Identité de *Sorindeia goudotii* (Anacardiaceae) de Madagascar

F.J. BRETELER

Herbarium Vadense, Foulkesweg 37, 6703 BL Wageningen, Pays-Bas. frans.breteler@algem.pt.wau.nl

RÉSUMÉ

MOTS CLÉS Sorindeia, Anacardiaceae, Madagascar.

L'identité de *Sorindeia goudotii* est établie. Le nom, basé à l'origine sur un mélange de deux éléments appartenant à deux familles différentes, est lectotypifié et devient un synonyme de *S. madagascariensis* DC.

ABSTRACT

KEY WORDS Sorindeia, Anacardiaceae, Madagascar.

The identity of *Sorindeia goudotii* Briq. is established. The name, originally based on a mixed collection of two elements belonging to different families, is lectotypified and becomes a synonym of *S. madagascariensis* DC.

Au cours des travaux préparatoires à une révision des Anacardiaceae pour la Flore du Gabon, les espèces d'Afrique continentales et de Madagascar de Sorindeia ont été comparées. Dans le traitement des Anacardiaceae pour la Flore de Madagascar par PERRIER DE LA BÂTHIE (1946), le genre Sorindeia comprend deux espèces : S. madagascariensis DC. et S. goudotii Briq. La distinction de ces deux espèces est basée sur le nombre d'étamines dans les fleurs mâles : 15-20 chez S. madagascariensis, 10 chez S. goudotii, et sur la pubescence des feuilles : entièrement glabres chez S. madagascariensis, avec des poils blancs, courts et apprimés chez S. goudotii. PERRIER DE LA BÂTHIE dit n'avoir pas vu le type

de *S. goudotii* et n'avoir fait sa description que d'après la diagnose originale.

Lors d'une visite récente au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève le type de S. goudotii de Madagascar, Goudot s.n., sans localité, a été étudié. Le matériel présente deux éléments : l'un avec des boutons floraux et l'autre, bien séparé, avec des feuilles pennées.

D'après BRIQUET son espèce est « pentamère comme le S. madagascariensis DC., dont elle diffère absolument par la forme, l'indument et le mode de nervation des folioles ». Effectivement, mais pour qui connaît un peu les feuilles de Sorindeia une différence de cette ampleur est pour le moins frappante.

L'examen des deux éléments qui constituent la récolte *Goudot s.n.* montre que les boutons floraux contiennent le même nombre d'étamines que chez *S. madagascariensis,* c'est-à-dire entre 15 et 20 et non pas 10 comme indiqué dans la diagnose originale, et qu'ils ne peuvent être distingués des boutons floraux de cette espèce. Quant aux feuilles, elles ont été identifiées par J. BOSSER à *Sophora tomentosa* L., une Papilionaceae!

Ceci conduit à établir la synonymie suivante :

Sorindeia madagascariensis DC.

floraux (lecto-, G, choisi ici).

Prodr. 2: 80 (1825); Perrier de la Bâthie, Anacardiaceae in Humbert H., Flore de Madagascar et des Comores, 114^e famille: 26 (1946).

Sorindeia goudotii Briquet, Ann. Cons. Jard. Bot. Genève 20: 423 (1916-1919); Perrier de la Bâthie, l.c.: 30 (1946); syn. nov. — Type: Goudot s.n., Madagascar, s.loc., p.p., l'élément avec des boutons

Manuscrit reçu le 29 juillet 1997 ; version révisée acceptée le 25 août 1997.